

## Deux Burgiennes rancunières...

Tous les vendredis soir, au mois de mai, ces deux sœurs natives de Bourg-en-Bresse prennent le TGV pour Paris, afin de passer les week-ends dans la Ville Lumière. L'aînée, aux yeux gris-vert, âgée de quelque trente ans, s'est juré de traverser à pied tous les ponts et passerelles de la capitale. La cadette, aux cheveux carotte, est une philatéliste acharnée qui fait à chaque fois une provision de timbres-poste représentant de hauts lieux touristiques de la France : les puys d'Auvergne, le château de Versailles, la Côte d'Azur, la tour Eiffel, etc.

Toutes les deux raffolent des petits-beurre, qu'elles dégustent en grand nombre assises sur un banc tout en se laissant hâler par un soleil en plein zénith. Assoiffées, ensuite, elles vont s'installer dans une brasserie pour y savourer chacune deux demis pression en admirant les massifs de fleurs des terre-pleins voisins ! Elles ont cru constater que nombre de Parisiens rubiconds, à la fin des repas, aiment bien accompagner le café d'un punch flambé, comme si tous les chemins menaient au rhum !

Un allogène censé être éclairé leur a raconté avec force détails que les bateaux-mouches qui permettent de faire de belles balades sur la Seine ont été inventés par un fabricant de pédalos, dans les années 1930. Mais, quand nos deux héroïnes ont répété avec ingénuité cette coquecigrue, peut-être énoncée de bonne foi par ce sympathique cinéaste brésilien à qui son épouse irascible fait sans cesse des scènes à Rio, tous leurs amis spécialistes de l'étymologie se sont ri d'elles !

Vexées d'avoir été ainsi... menées en bateau, elles ont convié le réalisateur, le samedi suivant, à une promenade pédestre dans Montmartre. Par les rues les plus pentues et par les escaliers aux marches les plus raides, elles ont alors arpenté à grandes enjambées ce quartier très touristique, suivies tant bien que mal par le spécialiste des bandes des cinés... Quoique n'étant pas un vieillard décrépît, le malheureux, livide, soufflait tel un bébé qui halète. Il faut dire qu'il pèse aujourd'hui bien plus que les soixante kilos qu'il a pesé quand il avait vingt ans !

Suffisamment vengées, les sœurs lui offrirent, pour visiter, cette fois, le sud-est de Paris, un parcours dans une calèche ancienne qu'à son époque, dit-on, Mozart héla...

*Jean-Pierre Colignon - avril 2014.*